



I. Enseignants :

MA 2023 - 2024 :

- **Sylvie Burgeon** : architecte : I.S.A.I. « Victor Horta » - 1982 ; enseignante : projet d'arch. – 1993
- **Andrei Miulescu** : architecte : I.S.A.C.F. « La Cambre » – 2009 ; enseignant : projet d'arch. - 2011

BA 2023 - 2024 :

- **Marc Mawet** : architecte
- **Philippe De Clerck** : architecte

II. Philosophie :

Commun.e s'intéresse aux pratiques du projet ainsi qu'aux lieux et milieux dans lequel celui-ci est censé s'inscrire.

Commun.e propose aux étudiants d'être les principaux acteurs critiques de la pratique architecturale et de la planification urbaine. L'atelier les invite à repousser les barrières idéologiques, administratives et culturelles qui circonscrivent nos pratiques actuelles, afin de s'interroger sur l'avenir de nos villes et de notre société.

Commun.e s'allie à une série d'experts externes, il essaie d'offrir une image caléidoscopique de la réalité urbaine et de relier des points de vue contradictoires et des récits urbains fragmentaires en un discours cohérent.

L'atelier travaille toujours sur des questions ouvertes. Il n'a pas la prétention d'enseigner une vérité architecturale ou une méthode, il se propose d'explorer les réalités urbanistiques contemporaines et s'efforce de les décrire et de les améliorer à travers des propositions spatiales concrètes.

Son objectif est de se focaliser sur l'évolution des tissus urbains délaissés, nécessitant urgemment la mise en place de mesures de reconstruction, transformation ou reconversion fonctionnelle.

Commun.e puise son énergie dans l'expérience des années récentes, passées à Charleroi et dans sa banlieue (2022 et 2023) et dans les travaux antérieurs, liés aux villes d'Athènes (2020) et Beyrouth (2021).

L'atelier propose d'analyser une série de cas, de lieux, de mesures et de stratégies urbanistiques afin d'offrir aux étudiants la possibilité de se familiariser avec les outils urbains, de s'impliquer activement dans les débats de l'architecture contemporaine et de se préparer à proposer des solutions spatiales innovantes et évolutives.

Commun.e part du principe pédagogique que la recherche universitaire contemporaine doit se focaliser principalement sur la formulation de questions urbanistiques pertinentes, honnêtes, simples et réalistes, capables d'attirer l'attention des architectes et autres acteurs sociaux sur des mécanismes sociétaux défailants.

L'atelier cherche avant tout de regarder, de formuler des hypothèses d'analyse cohérentes et de proposer des réponses spatiales partielles et subjectives, mais toujours innovantes, flexibles, évolutives et durables. Il décide de travailler sur des questions vastes et multiples afin d'innover et de repenser les hiérarchies habituelles d'analyse.

En agissant à la limite entre architecture et urbanisme, Commun.e manipule les outils d'exploration spatiale et ne se limite pas à une thématique précise, s'occupe de spatialité au sens large, des espaces privés et publics en même temps, de l'habitat urbain et des équipements, de la densité et de l'étalement péri-urbain. Le projet y est conçu en tant que processus intellectuel, il n'est pas valorisé comme un simple résultat architectural, il doit permettre de questionner la pratique de l'architecture, les besoins, l'urgence, tout en formulant des réponses spatiales.

L'atelier n'est pas dirigé par les enseignants, il met à disposition des étudiants leur expérience afin d'accélérer les recherches effectuées et de mieux les canaliser si nécessaire. Il est conçu comme une communauté intellectuelle, un espace de partage, de dialogue et de débat.

L'atelier est néanmoins une entité pédagogique coagulée et structurée qui a l'ambition de concrétiser ses recherches, de formaliser et transmettre les résultats de ses travaux sous une forme lisible et d'apporter sa contribution à l'édifice de la pédagogie spatiale contemporaine. Dans ce sens l'atelier demande rigueur, camaraderie, assiduité et clarté dans les convictions individuelles et collectives. L'atelier ne cherche pas la « vérité » mais la précision et la rigueur qui doivent définir tout acte et propos universitaire.

Commun.e résume son ambition pédagogique en citant Marguerite Yourcenar :

« Je me suis gardé de faire de la vérité une idole, préférant lui laisser son nom plus humble d'exactitude. »

Marguerite Yourcenar : L'œuvre au noir, p.160, Paris, Gallimard, 1968

L'atelier s'intéresse :

Au devenir des territoires urbains en mutation.

Aux transformations urbaines, soient-elles lentes ou rapides, au cas critiques ou urgents, à l'actualité urbaine et au devoir sociétal de l'architecture de produire, enrichir et préserver la mémoire des villes.

Aux rôles de la réflexion spatiale dans la société contemporaine.

Aux qualités de l'espace bâti existant et à celles des espaces futurs, au rapport que ces espaces entretiennent avec le bonheur et le bien-être quotidien.

A l'innovation typo-morphologique et à l'expérimentation spatiale au sens large.

A l'habitat urbain avec sa complexité typo-morphologique, sa structure fragmentaire ou continue et ses spécificités.

A l'importance de l'espace commun dans la définition urbaine.

Aux questions liées à la densité et à l'espace public, partagé, ou communautaire.

A la question de l'étalement urbain et péri-urbain, de la mixité fonctionnelle et de la gentrification.

A la métamorphose spontanée des fragments urbains qui échappent à la programmation structurelle des autorités et des cadres administratifs classiques.

A la pauvreté et aux richesses.

A la flexibilité et à l'adaptabilité spatiale, à la question du gabarit construit et de son potentiel, à la durabilité et à la résilience variable des morphologies urbaines.

A l'avenir des tissus et immeubles industriels aujourd'hui abandonnés.

A la place de l'histoire et au rôle du temps dans l'évolution des modèles architecturaux.

Aux questions liées à la répétition, à la standardisation et à la préfabrication, au rapport que les modes de production spatiale entretiennent avec les transformations sociétales contemporaines.

A l'importance du rapport intérieur-extérieur, des seuils et lieux transitoires, des jardins-cours et autres lieux de la vie sociale.

A la nature, au rêve et au mythe de la nature urbaine, au paysage, à la civilisation.

A la relation ville-nature, ville-eau et ville-soleil, fondamentale dans le contexte écologique actuel et fondatrice de la condition urbaine.

A l'antinomie présumée entre urbanité et ruralité et aux réponses architecturales absurdes que cette idée commune génère parfois.

A la notion d'urbanité poreuse, négociée et adaptable, qui définit la nature typologique de la ville, dans ses aires construites historiques.

A la matérialité de l'architecture, à son rapport à la culture visuelle et à l'image.

A la littérature et à la parole écrite au sens large.

Aux voyages et à la durée qui accompagne l'acte créatif.

Etc.

III. Objectifs du cours et compétences visées

Développer la capacité des étudiants à identifier, formuler et structurer une question architecturale et urbanistique.

Présenter un travail spatial cohérent et innovant, ayant l'ambition d'apporter une réponse subjective et personnelle à une partie des questions sociétales qui gravitent autour du sujet d'étude proposé par l'atelier.

L'atelier doit également permettre aux étudiants de devenir performants dans la communication graphique et orale et de construire des documents expressifs et convaincants.

IV. Méthodologie

Notions fondamentales :

Collégialité des enseignants et des étudiants pour faciliter la mise en commun des ressources et l'analyse des enjeux.

Transposer une question d'actualité en projet d'architecture concret.

Travailler en phases analytiques et projectives :

Travailler l'analyse et l'outillage par équipe de 2 à 3 étudiants

Prendre position - Développer une proposition en équipe ou individuellement.

Élaborer un projet d'architecture complet, en équipe ou de manière individuelle.

Afin d'établir des équipes mixtes (Ba3, Masters, Erasmus), une répartition uniforme des étudiants des différentes années au sein de l'atelier est souhaitée.

Structure générale des actions conceptuelles :

Identifier :

Des contextes bâtis confus, déstructurés, en mutation ou en perte d'identité, nécessitant des stratégies urbanistiques globales, urgentes et durables.

Analyser et Diagnostiquer :

Les territoires choisis à l'aide d'une grille de lecture plurielle et subjective, faisant ressurgir leurs atouts et faiblesses, en analysant leur potentiel et en proposant une série d'actions urbaines capables de les revaloriser.

Agir sur l'ensemble :

Des urbanités amorphes ou déstructurées identifiées pour accentuer leur caractère et leurs qualités, tout en préservant ou en requalifiant leur identité.

Proposer :

Des mesures à la fois architecturales et urbanistiques, judicieusement réfléchies pour également engendrer une plus-value socioéconomique, questionnant et limitant la gentrification, la fluctuation de la valeur immobilière et la densité. Travailler pour la création ou le maintien d'une communauté.

Intégrer :

La réflexion sociétale au processus de conception spatiale, se positionner, conscientiser et mesurer l'impact des actions urbaines proposées. Être cohérent et proposer des actions solidaires à toutes les échelles.

Transgresser :

Les limites de la pratique architecturale, questionnant l'antinomie coutumière entre intérieur et extérieur, privé et public, lumineux et sombre, afin de repenser le cadre de vie dans sa globalité. Inventer des méthodes de conception et des prototypes spatiaux adaptables.

Innover :

Dans l'organisation spatiale, tout en étudiant et en questionnant les modèles typo-morphologiques connus ainsi que les acquis de la modernité. Produire un nouveau cadre de vie.

Accorder :

La nouvelle spatialité innovante recherchée avec la diversité d'usages et la flexibilité d'occupations requise par la vie contemporaine. Habiter le cadre de vie.

V. Historique de l'atelier

Les années précédentes, l'atelier Mutations :

S'est basé sur le constat que dans nos villes les mutations s'accélérent, les repères se perdent, de nouvelles formes urbaines apparaissent tandis que d'autres s'estompent créant des vides urbains, L'atelier a tenté de comprendre ces évolutions et de définir quels sont les enjeux pour les architectes, quels sont les concepts ou outils nécessaires qui permettent d'y intervenir et avec quelle légitimité.

Depuis 2011, l'atelier a travaillé principalement sur des concours urbains, tournés souvent vers des enjeux majeurs de rénovation ou requalification post-industrielle dans des villes européennes :

2011 - 2012 :

Schindler 2012 : Requalification d'un site ferroviaire obsolète au cœur de Berne.

2012 - 2013 :

Campus à Otaniemi : Une nouvelle centralité pour le campus d'Alvar Aalto ainsi qu'une nouvelle faculté d'architecture, des arts et du design

Camelot Competition : Inscrire un centre d'exposition et de recherche dans un paysage anglais fortement caractérisé

Europas 12 : Réaménagement du centre de Dom Benito au regard des questions de l'adaptabilité, de la réversibilité et des usages partagés.

2013 - 2014 :

Cambridge University library landscape competition : Donner une nouvelle image à la grande bibliothèque universitaire de G. Scott

AWR Natural city : Proposer un nouveau musée des sciences naturelles à Berlin

2014 - 2015 :

Copenhagen, New Modern Library 2.0 : Un nouveau modèle de bibliothèque publique

Concours Oista : Un théâtre flottant à Berlin

2015 - 2016 :

Concours d'architecture à Lausanne : Requalification d'une friche ferroviaire en un nouveau pôle muséal

Concours BUR - Berlin University Résidences : Le logement temporaire auto géré

2016 - 2018 :

Blueprint : Un concours d'idée pour la requalification et le réaménagement du territoire de la foire internationale dans le port de Gènes.

Hyde Park Library

2017 - 2018 :

Kanal : Concours international d'architecture pour le futur musée d'art contemporain de Bruxelles au sein du bâtiment Citroën.

Habiter la démocratie : Concours d'idée lancé par le Parlement Bruxellois sur l'architecture des parlements et leur place dans la ville.

2018 - 2019 : Année OFF

2019 : sem 1 : enseignants Francis Metzger et Philippe De Clerck : Golden Generation Arena- L'infrastructure sportive comme acteur urbain: concours d'idée pour rénover et moderniser le stade Roi Baudoin.

L'atelier Reconstructions

2020 : Reconstructions I : enseignants Sylvie Burgeon et Andrei Miulescu : travail et voyage à Athènes, se focalisant sur le quartier des Réfugiés du Pont, construit entre 1933 et 1935 par Kimon Laskaris et Dymitrios Kyriakos.

2021 : Reconstructions II : enseignants Sylvie Burgeon et Andrei Miulescu : Travail à Beyrouth, sur la gare autoroutière Charles Hélou et sur le quartier environnant

L'atelier Commun.e

Nouvelle formule : 4 enseignants et un projet pédagogique renouvelé :

2021 - 2022 : Commun.e I : enseignants Marc Mawet et Philippe De Clerck : Travail sur la ville et la banlieue de Charleroi. Commune de Couillet.

2022 - 2023 : Commun.e II : enseignants Marc Mawet et Philippe De Clerck : Travail sur la ville et la banlieue de Charleroi. Commune de Montigny sur Sambre.

2023 - 2024 : Commun.e III : enseignants Sylvie Burgeon et Andrei Miulescu : Travail sur Bucarest. Analyse urbaine, reconversion architecturale et requalification urbanistique.